

25. Quand l'homme corrompu aura été châtié, l'insensé deviendra plus sage; mais si vous reprenez le sage, il comprendra la réprimande.

26. Celui qui afflige son père et met en fuite sa mère est infâme et malheureux.

27. Ne cesse pas, mon fils, d'écouter l'enseignement, et n'ignore point les paroles de la science.

28. Le témoin injuste se rit de la justice, et la bouche des impies dévore l'iniquité.

29. Les jugements sont préparés pour les moqueurs, et les marteaux pour frapper le corps des insensés.

25. Pestilente flagellato stultus sapientior erit; si autem corripueris sapientem, intelliget disciplinam.

26. Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus est et infelix.

27. Non cesses, fili, audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.

28. Testis iniquus deridet iudicium, et os impiorum devorat iniquitatem.

29. Parata sunt derisoribus judicia, et mallei percutientes stultorum corporibus.

CHAPITRE XX

1. Le vin est une source de luxure, et l'ivrognerie est tumultueuse; quiconque y met son plaisir ne sera pas sage.

2. La terreur qu'inspire le roi est comme le rugissement du lion; celui qui le provoque pèche contre son âme.

3. C'est une gloire pour l'homme de s'écarter des contestations; mais tous les insensés se mêlent aux propos outrageants.

4. A cause du froid le paresseux n'a

1. Luxuriosa res vinum, et tumultuosa ebrietas; quicumque his delectatur non erit sapiens.

2. Sicut rugitus leonis, ita et terror regis; qui provocat eum peccat in animam suam.

3. Honor est homini qui separat se a contentionibus; omnes autem stulti miscentur contumeliis.

4. Propter frigus piger arare nolit;

25. Les bons effets de la correction. — *Pestilente*. Hébr. : le moqueur; c.-à-d., d'après le langage biblique, l'imple de la pire espèce. Si on le châtie sévèrement (*flagellato*), de manière à faire de lui un exemple, les insensés eux-mêmes, ainsi instruits, se tiendront sur leurs gardes. — *Si autem... sapientem*. Pour un sage qui tombe dans quelque faute, une simple réprimande suffit (*corripueris*); il n'est pas besoin d'un châtimement sévère.

26. Le mauvais fils. — *Qui affligit*. L'hébreu dit : Celui qui maltraite. Faute beaucoup plus grave. — *Ignominiosus... et infelix*. Hébr. : il fait honte et fait rougir.

27. Ne pas se lasser d'acquérir la sagesse. — *Non cesses...* L'hébreu exprime au fond la même pensée, mais d'une autre manière : Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction, (si c'est) pour errer loin des paroles de la science. Il y a une forte pointe d'ironie dans ce conseil. Si tu dois rester toujours le même, toujours aussi insensé, autant vaut cesser dès maintenant d'écouter les leçons de la Sagesse. — D'après les LXX : Le fils qui néglige de garder la correction de son père méritera de mauvais discours.

28. Le faux témoin. Comp. le vers. 9. — *Testis iniquus*. Hébr. : le témoin de Béail, c.-à-d. d'iniquité. — *Deridet iudicium* : il se rit de la justice et de ses arrêts. — *Os impiorum devo-*

rat... L'impie vit de malice et en fait son métier perpétuel. Comparez la locution analogue de Job, xv, 16 : boire l'iniquité comme l'eau.

29. Les impies n'échapperont point au châtimement. — *Derisoribus*. Voyez la note du vers. 25. — *Judicia* : les jugements divins, incomparablement plus redoutables que ceux des hommes. — *Mallei percutientes*. L'hébreu dit simplement : les coups pour le dos des insensés.

CHAP. XX. — 1. L'ivrognerie. — *Luxuriosa res...* Dans l'hébreu : Le vin est un moqueur. — *Tumultuosa ebrietas*. D'après l'hébreu, le *sékar*, nom générique des boissons enivrantes autres que le vin; la *σικερα* des Grecs. Deux personifications dramatiques, pour décrire les fâcheux effets de l'ivrognerie. — *Qui his delectatur...* Plus fortement dans l'hébreu : Celui qui en éprouve du vertige. Manière de désigner une complète ivresse.

2. Ne pas s'attirer la colère du roi. Cf. xvi, 14, et xix, 12. — *Peccat in animam suam* : contre soi-même, contre sa propre vie que la fureur du roi mettra en péril.

3. Fuir les occasions de querelle. Cf. xviii, 6; xix, 11. — *Stulti miscentur...* Mieux, d'après l'hébreu : Tout insensé se précipite (dans les contestations).

4. Le paresseux puni par où il a péché. Cf. x, 4. — *Propter frigus... arare*. C'est en hiver qu'on laboure en Orient. — *Mendicabit... æstate*.

mendicabit ergo æstate, et non dabitur illi.

5. Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri; sed homo sapiens exhaustet illud.

6. Multi homines misericordes vocantur; virum autem fidelem quis inveniet?

7. Justus qui ambulat in simplicitate sua beatos post se filios derelinquet.

8. Rex qui sedet in solio iudicii dissipat omne malum intuitu suo.

9. Quis potest dicere: Mundum est cor meum; purus sum a peccato?

10. Pondus et pondus, mensura et mensura: utrumque abominabile est apud Deum.

11. Ex studiis suis intelligitur puer, si munda et recta sint opera ejus.

12. Aurem audientem, et oculum videntem: Dominus fecit utrumque.

13. Noli diligere somnum. ne te ege-

pas voulu labourer; il mendiera donc pendant l'été, et on ne lui donnera rien.

5. Le conseil est dans le cœur de l'homme comme une eau profonde; mais le sage l'y puisera.

6. Beaucoup d'hommes sont appelés miséricordieux; mais qui trouvera un homme fidèle?

7. Le juste qui marche dans sa simplicité laissera après lui ses enfants heureux.

8. Le roi qui siège sur un trône de justice dissipe tout le mal par son seul regard.

9. Qui peut dire: Mon cœur est sans tache; je suis pur de péché?

10. Le double poids et la double mesure sont deux choses abominables devant Dieu.

11. On juge par les inclinations de l'enfant si ses œuvres seront pures et droites.

12. L'oreille qui écoute et l'œil qui voit: le Seigneur les a faits l'un et l'autre.

13. N'aime point le sommeil, de peur

Hébr.: à la moisson. — *Et non dabitur...* L'hébreu est très concis et énergique: *vâ'ain*, « et point! » — Dans les LXX: Injurié, le paresseux n'a pas de honte, non plus que celui qui emprunte du blé en été.

6. Habileté du sage. — *Sicut aqua profunda...* Comparaison très expressive. Cf. XVIII, 4. — *Consilium*. Ici, un dessein secret, un projet intime caché au fond d'un cœur. — *Sapiens exhaustet*. Ce verbe (hébr.: puiser avec un seau) cadre fort bien avec la métaphore du puits.

6. Les belles promesses et la réalité. — *Multi... misericordes*. D'après l'hébreu: Beaucoup d'hommes proclament chacun leur bonté (c.-à-d. leur libéralité, leur générosité). La pointe de l'adage est ainsi plus fine. D'après les LXX: C'est une grande chose que l'homme, une chose précieuse que l'homme miséricordieux. — *Virum... fidelem*: un homme qui tient toutes ses promesses.

7. Les enfants des justes seront bénis. — *In simplicitate sua*. Hébr.: Dans son intégrité (dans la perfection). — *Beatos... derelinquet*. Belle concision dans l'hébreu: Heureux ses fils après lui (après sa mort)! Cf. XIV, 26.

8. Le roi juste. Petit tableau dramatique. Il s'agit d'un roi parfait, idéal, qui se conduit toujours comme le digne représentant du souverain Juge. — *In solio iudicii*. Rendre la justice a toujours été l'une des premières fonctions des rois. — *Dissipat*. D'après l'hébreu, dissiper à la façon d'un vent violent. — *Intuitu suo*. Son regard suffit pour éloigner tous les méchants. Cf. Is. XI, 4.

9. La corruption innée de l'homme. — *Quis*

potest dicere...? Le poète suppose une réponse négative. C'est donc comme s'il y avait: Personne ne peut dire. Cf. vers. 6^b et 24^b. Texte rangé à bon droit parmi ceux qui démontrent l'existence du péché originel. Cf. Job, XIV, 4; Ps. I, 7, etc. Toutefois, il dénote plus directement et plus spécialement l'ignorance, ou du moins l'incertitude dans laquelle nous sommes sur l'état actuel de notre âme. — *Mundum est...* Hébr.: J'ai purifié mon cœur; je suis pur de mon péché.

10. L'injustice dans la vie commerciale. Cf. vers. 23; XI, 1; XVI, 11. — *Pondus et pondus*. Hébr.: pierre et pierre (une petite et une grande, comme disent les LXX). — *Mensura et mensura*. Hébr.: *'efah* et *'efah*. C'était l'unité de mesure pour les solides chez les Hébreux. Elle équivalait à 38 lit. 88. — Les Septante renvoient ce verset et le suivant à la suite du 22^e.

11. L'enfant révèle ce que sera l'homme. Profonde pensée, d'une parfaite vérité. — *Ex studiis suis*. Dans l'hébreu: par ses actions. Les actes de l'enfant sont souvent prophétiques, pour ainsi dire, car ils sont des indices de ce que sera son caractère lorsqu'il aura grandi. Parents et éducateurs doivent en tenir compte. — Les LXX ont défigurée la pensée: Le jeune homme sera arrêté dans ses goûts (dépravés) avec un saint (c.-à-d. s'il a le bonheur de vivre auprès d'un saint), et sa voie sera droite.

12. Le Créateur nous demandera compte de ses dons. Cf. Ps. xciii, 9. — *Dominus fecit utrumque*; et il nous jugera suivant l'usage que nous en aurons fait.

13. Contre la paresse. Proverbe pittoresque,

que la pauvreté ne t'accable; ouvre les yeux, et rassasie-toi de pain.

14. Cela ne vaut rien, cela ne vaut rien, dit tout acheteur; puis, lorsqu'il se sera retiré, il se glorifiera.

15. Il y a de l'or et beaucoup de perles; mais les lèvres savantes sont un vase précieux.

16. Prends le vêtement de celui qui s'est fait caution pour autrui, et enlève-lui des gages à cause des étrangers.

17. Le pain de mensonge est doux à l'homme; et ensuite sa bouche sera pleine de gravier.

18. Les projets s'affermissent par les conseils, et les guerres doivent être conduites avec prudence.

19. Si quelqu'un dévoile les secrets, agit avec duplicité et a les lèvres toujours ouvertes, ne te mêle pas avec lui.

20. Si quelqu'un maudit son père et sa mère, sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres.

21. L'héritage que l'on se hâte tout d'abord d'acquérir, ne sera pas béni à la fin.

stas opprimat; aperi oculos tuos, et satutare panibus.

14. Malum est, malum est, dicit omnis emptor; et cum recesserit, tunc gloriabitur.

15. Est aurum et multitudo gemmarum, et vas pretiosum labia scientiæ.

16. Tolle vestimentum ejus qui fidejussor exstitit alicui, et pro extraneis aufer pignus ab eo.

17. Suavis est homini panis mendacii, et postea implebitur os ejus calculo.

18. Cogitationes consilii roborantur, et gubernaculis tractanda sunt bella.

19. Ei qui revelat mysteria et ambulat fraudulentè, et dilatât labia sua, ne commiscearis.

20. Qui maledicit patri suo et matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tenebris.

21. Hereditas ad quam festinatur in principio, in novissimo benedictione carebit.

comme tous ceux qui concernent ce vice. Cf. xii, 11; xix, 15, etc. — Variante considérable des Septante au second membre de vers: N'aime point à médire, de peur que tu ne sois enlevé (que tu ne périsses). — *Aperi oculos*. L'opposé du sommeil. Sois actif et vigilant; c'est là le secret de la prospérité.

14. Chacun plaide pour soi. Trait de mœurs intéressant et toujours nouveau. — *Malum...*, *malum...* Répétition pittoresque. L'acheteur dépêche ce qu'on lui vend, afin de l'obtenir à meilleur marché. Puis, l'affaire conclue, il se félicite et se vante (*gloriabitur*) de son habileté. Cet adage est dirigé contre la recherche égoïste de l'intérêt propre. Les vers. 14-19 ont été omis par les Septante.

15. Le fruit des paroles sages. — *Multitudo gemmarum*. L'hébreu mentionne de nouveau les *p'nitim* (les perles ou les rubis). — *Vas pretiosum*. C.-à-d. un objet qui dépasse tout le reste en valeur, comme le montre la traduction exacte de l'hébreu: Il y a de l'or, et beaucoup de perles; mais les paroles de science sont un objet précieux.

16. Le danger qu'il y a fréquemment à se faire caution pour autrui. Cf. vi, 1-5; xi, 15; xvii, 18; xxvii, 13. — *Tolle vestimentum*... Cette fois, le conseil est donné d'une manière dramatique. « Nous entendons en quelque sorte la voix du juge, prononçant l'arrêt en faveur du créancier, lui disant de saisir les biens de celui qui a eu la faiblesse de se faire caution pour des étrangers. »

17. Les fruits du mensonge et de la fraude. — Ils sont doux au premier instant (*suavis est*

homini...), comme un pain succulent (*panis mendacii*: la jouissance momentanée que procure le mensonge); mais ils se transforment bientôt en un mets indigeste (*implebitur os... calculo*; détail pittoresque). Cf. Thren. iii, 16.

18. Nécessité de prendre conseil pour les affaires importantes. Cf. xv, 22; xxiv, 6. — *Cogitationes consilii*... C.-à-d. que les plans et les projets se consolident par les conseils. — *Gubernaculis* (hébr.: avec réflexion) *tractanda*... *bella*. Jésus-Christ a développé cette pensée. Cf. Luc. xiv, 31.

19. Fuir les calomniateurs et les grands parleurs. Cf. xi, 13, et xiii, 3. — *Et qui revelat*... D'après l'hébreu: Celui qui répand la calomnie révèle les secrets; ne t'associe pas à celui qui ouvre ses lèvres (celui qui ne sait rien taire).

20. Contre les mauvais fils. Cf. Ex. xxi, 17; Lev. xx, 19, etc. — *Qui maledicit*...: violent ainsi d'une façon très grave le quatrième commandement. — *Extinguetur lucerna ejus* (hébr., sa lampe). Métaphore qui désigne les ténèbres du malheur. Cf. xiii, 9 et la note.

21. Ne pas convoiter trop tôt les héritages. — *Ad quam festinatur*. Hébr.: L'héritage promptement acquis, c.-à-d. recherché avec autant de malice que d'avidité, comme serait le cas d'un fils qui souhaiterait la mort de ses parents, pour entrer plus promptement en possession de leurs biens, ou qui réclamerait sa part avant le temps, à l'instar de l'enfant prodigue. Cf. Luc. xv, 12. — *Benedictione carebit*. Litote qui revient à dire qu'un tel empressement sera maudit de Dieu, et que les biens acquis de la sorte ne seront point durables.

22. Ne dicas : Reddam malum ; expecta Dominum, et liberabit te.

23. Abominatio est apud Dominum pondus et pondus ; statera dolosa non est bona.

24. A Domino diriguntur gressus viri ; quis autem hominum intelligere potest viam suam ?

25. Ruina est homini devorare sanctos, et post vota retractare.

26. Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem.

27. Lucerna Domini spiraculum hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.

28. Misericordia et veritas custodiunt regem, et roboratur clementia thronus ejus.

29. Exultatio juvenum fortitudo eorum ; et dignitas senum canities.

30. Livor vulneris absterget mala, et plagæ in secretioribus ventris.

22. Ne dis pas : Je rendrai le mal ; attends le Seigneur, et il te délivrera.

23. Avoir deux poids est en abomination devant le Seigneur ; la balance trompeuse n'est pas bonne.

24. Le Seigneur dirige les pas de l'homme ; mais quel est l'homme qui puisse comprendre sa voie ?

25. C'est une ruine pour l'homme de dévorer les saints, et de se rétracter après avoir fait des vœux.

26. Le roi sage dissipe les méchants, et il courbe sur eux la roue.

27. Le souffle de l'homme est une lampe divine, qui découvre tous les secrets du cœur.

28. La miséricorde et la vérité gardent le roi, et la clémence affermit son trône.

29. La joie des jeunes gens, c'est leur force ; et la gloire des vieillards, ce sont les cheveux blancs.

30. Le mal se guérira par les meurtrissures livides et par les plaies les plus profondes.

22. Ne pas rendre le mal pour le mal. Cf. xxiv, 9 ; Rom. xii, 17, 19, etc. — *Ne dicas : Reddam...* La nature humaine n'est que trop portée à de pareils desirs. Mais la foi et la charité les dominent, et font que l'affligé remet à Dieu le soin non de le venger, mais de le délivrer (*liberabit te*). Trait d'une délicatesse évangélique.

23. De nouveau contre l'injustice dans les transactions commerciales. Comp. le vers. 10. — *Non est bona*. Façon de dire que c'est une chose tout à fait mauvaise.

24. Le rôle immense que Dieu joue dans la vie des hommes. — *A Domino diriguntur...* Cf. xvi, 9 ; Ps. xxxvi, 23, etc. — *Quis autem hominum...* ? Profond mystère pour chacun de nous que notre vie.

25. Ne pas faire de vœux à la légère. Cf. Eccl. v, 1-2. — *Ruina est homini*. L'hébreu dit seulement : C'est un piège, c.-à-d. un grand danger. — La locution *devorare sanctos* ne peut avoir d'autre sens que celui de maltraiter, persécuter les pieux serviteurs de Dieu. L'hébreu doit se traduire autrement ; à la lettre : Dire à la légère, Saint ! Il s'agit donc de ceux qui prennent sans réflexion des engagements sacrés, s'écriant à tout propos : Cette chose est sainte, je la consacre à Dieu. Comparez le « corban » des Juifs, au temps de Jésus-Christ (Marc. vii, 11). — *Vota retractare*. D'après l'hébreu : et de ne réfléchir qu'après avoir fait un vœu.

26. L'heureuse influence qu'exerce un bon roi. — *Dissipat imptos...* Comme au vers. 8 (voyez la

note). — *Incurvat... fornicem* (LXX : τροχόν) : il leur fait subir le supplice de la roue (*Atlas archéol.*, pl. lxxi, fig. 14). Légère variante dans l'hébreu : Il fait passer sur eux la roue ; à savoir, les roues du char à triturer. Cf. II Reg. xii, 31 ; I Par. xx, 3 ; Is. xxviii, 27-28 ; Am. i, 3 ; *l'Atl. archéol.*, pl. xxxiv, fig. 11-12.

27. C'est Dieu qui a communiqué la vie à l'homme. — *Spiraculum hominis*. Le souffle vital. Cf. Gen. ii, 7. C'est une sorte de lampe allumée par Dieu lui-même (*lucerna Domini*) et qui éclaire tous les replis de l'être humain (*omnia secreta...*) ; au lieu de *ventris*, l'hébreu dit : du corps). Très belle métaphore.

28. Les meilleurs soutiens des trônes. — *Misericordia et veritas*. D'une part la bonté, la clémence ; de l'autre la justice. Il n'y a pas de meilleurs gardes du corps pour un monarque.

29. La gloire des jeunes gens et des vieillards. — *Exultatio*. Hébr. : la gloire. — *Fortitudo* : la vigueur soit physique, soit morale. D'après les LXX : σοφία, leur sagesse. — *Dignitas*... Hébr. : l'ornement des vieillards. Cf. xvi, 31. — *Canities*... lorsque ces vénérables cheveux blancs sont accompagnés de vertus.

30. Les bons effets des châtements. — *Livor vulneris absterget* (faire disparaître en frottant)... Sorte de paradoxe : les traces livides et douloureuses que la verge ou le fouet laissent sur le corps enlèvent les maux de l'âme. — *Et plagæ*... Les blessures intérieures, par exemple, les reproches amers de la conscience (*in secretioribus*...), opèrent le même excellent résultat.

CHAPITRE XXI

1. Le cœur du roi est dans la main du Seigneur comme des eaux courantes ; il l'incline partout où il veut.

2. Toutes les voies de l'homme lui paraissent droites à lui-même ; mais le Seigneur pèse les cœurs.

3. Faire miséricorde et justice est plus agréable au Seigneur que les victimes.

4. L'orgueil du cœur rend les yeux altiers ; la lampe des impies c'est le péché.

5. Les projets de l'homme fort produisent toujours l'abondance ; mais tout paresseux est toujours dans l'indigence.

6. Celui qui amasse des trésors avec une langue de mensonge est vain et sans jugement, et il s'engagera dans les filets de la mort.

7. Les rapines des impies seront leur ruine, parce qu'ils n'ont pas voulu pratiquer la justice.

8. La voie corrompue de l'homme est une voie détournée ; mais quand il est pur, ses œuvres sont droites.

9. Mieux vaut demeurer dans un coin du toit que d'habiter avec une femme querelleuse dans une maison commune.

1. Sicut divisiones aquarum, ita cor regis in manu Domini ; quocumque voluerit inclinabit illud.

2. Omnis via viri recta sibi videtur ; appendit autem corda Dominus.

3. Facere misericordiam et iudicium magis placet Domino quam victimæ.

4. Exaltatio oculorum est dilatatio cordis ; lucerna impiorum peccatum.

5. Cogitationes robusti semper in abundantia ; omnis autem piger semper in egestate est.

6. Qui congregat thesauros lingua mendacii vanus et excors est, et impingetur ad laqueos mortis.

7. Rapinæ impiorum detrahent eos, quia noluerunt facere iudicium.

8. Perversa via viri aliena est ; qui autem mundus est, rectum opus ejus.

9. Melius est sedere in angulo domatilis, quam cum muliere litigiosa, et in domo communi.

CHAP. XXI. — 1. Dieu gouverne les rois eux-mêmes. — Belle figure pour mettre en relief cette pensée : *sicut divisiones aquarum*... Hébr. : « des courants d'eau, » que l'agriculteur dirige où il veut, selon les besoins de ses récoltes.

2. Dieu lit au plus profond des cœurs. — Répétition presque littérale de XVI, 2. Comparez aussi XIV, 12, et XVI, 25.

3. Ce que le Seigneur préfère aux sacrifices. Cf. XV, 8 ; Ps. XLIX, 7 et ss. ; Mich. VI, 6-8. — *Misericordiam et iudicium*. Résumé pratique de toutes les vertus.

4. Contre l'orgueil. — *Exaltatio*... L'hébreu construit autrement et plus clairement ce distique : Des regards hautains, et un cœur qui s'enfle, (et) la lampe des méchants ne sont que péché. Cette lampe est l'emblème de la prospérité matérielle des impies superbes. Cf. XIII, 9 ; XXIV, 20, etc.

5. L'activité et l'indolence. — *Cogitationes robusti*. Hébr. : les projets de l'homme diligent. — *Semper in abundantia*. Plutôt, d'après le texte original : ne produisent que l'abondance. L'homme actif parvient presque toujours à l'aisance, sinon à la richesse. — *Omnis autem piger*... Le contraste accoutumé. Seulement, dans l'hébreu, le travail courageux est opposé non point à la paresse, mais à la précipitation : Celui qui se précipite n'arrive qu'à la disette. En effet, les

extrêmes se touchent, comme l'on dit, et la précipitation irréfécible produit souvent le même résultat final que la paresse.

6. La fortune mal acquise. Cf. X, 2 ; XIII, 11. — *Lingua mendacii*... par la calomnie et la flatterie, et en général par des moyens injustes.

— *Vanus et excors*... D'après l'hébreu : Des trésors acquis par une langue de mensonge sont le souffle fugitif de ceux qui cherchent la mort. On ne pouvait peindre en termes plus dramatiques la fragilité d'une pareille fortune : elle ressemble au dernier soupir qu'un mourant est sur le point d'exhaler.

7. Comment les impies se nuisent à eux-mêmes par leur malice. — *Rapinæ*. Hébr. : la violence des impies. — *Detrahent eos*. Hébr. : les emportent.

8. Droiture et perversité. — *Perversa via... aliena*. C.-à-d. que cette voie éloigne de Dieu. Dans l'hébreu : La voie de l'homme criminel est tortueuse. — *Qui... mundus... rectum*... C'est le contraire : l'homme juste se conduit toujours avec droiture. — Traduction des LXX pour ce verset : Aux pervers Dieu envoie des routes perverses, car ses œuvres sont pures et droites.

9. La femme querelleuse. Cf. XIX, 13 ; XXV, 24 ; XXVII, 15. — *In angulo domatilis* : sur le toit plat d'une maison orientale, et au coin du toit, où l'on est le plus exposé au vent et à la pluie (voyez l'Atl. archéol., pl. XII, fig. 3, 4, 5, 10, etc.). Mais.

20. Il y a un trésor précieux et de l'huile dans la maison du juste, et l'homme imprudent dissipera le tout.

21. Celui qui exerce la justice et la miséricorde trouvera la vie, la justice et la gloire.

22. Le sage a pris d'assaut la ville des forts, et il a détruit la force où elle mettait sa confiance.

23. Celui qui garde sa bouche et sa langue préserve son âme des angoisses.

24. On nomme ignorant le superbe et le présomptueux, qui dans sa colère ne produit que l'orgueil.

25. Les désirs tuent le paresseux, car ses mains ne veulent rien faire.

26. Tout le jour il convoite et il désire, mais le juste donne sans cesse.

27. Les victimes des impies sont abominables, parce qu'ils les offrent *du fruit* de leurs crimes.

28. Le témoin menteur périra; l'homme obéissant racontera des victoires.

29. L'impie fait paraître sur son visage

20. *Thesaurus desiderabilis et oleum in habitaculo justī, et imprudens homo dissipabit illud.*

21. *Qui sequitur justitiam et misericordiam inveniet vitam, justitiam, et gloriam.*

22. *Civitatem fortium ascendit sapiens, et destruxit robur fiducia ejus.*

23. *Qui custodit os suum et linguam suam custodit ab angustias animam suam.*

24. *Superbus et arrogans vocatur indoctus, qui in ira operatur superbiam.*

25. *Desideria occidunt pigrum; noluerunt enim quidquam manus ejus operari.*

26. *Tota die concupiscit et desiderat; qui autem justus est tribuet, et non cessabit.*

27. *Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere.*

28. *Testis mendax peribit; vir obediens loquetur victoriam.*

29. *Vir impius procaciter obfirmat*

deserta; dans une solitude absolue, quelque pénible.

20. Les fils prodigues et dissipateurs. — *Oleum* : des parfums de grand prix, comme au vers. 17. — *Imprudens homo*. Hébr. : l'homme insensé. On suppose un « enfant prodigue », qui dissipera en peu de temps (d'après l'hébreu : il dévorera) les richesses lentement acquises par un père plein de sagesse.

21. La récompense de la vertu. — Le mot *justitiam* est répété dans le second hémistiche, où il a d'ailleurs une signification plus ample; car il désigne non plus la fidélité de l'homme à la loi de Dieu (*qui sequitur justitiam*), mais la fidélité du Seigneur lui-même à le récompenser.

22. La puissance irrésistible du sage. — *Civitatem fortium* (hébr. : la ville des héros). C.-à-d. une place forte défendue par de nombreux et vaillants soldats. Même une forteresse de ce genre tombera au pouvoir du sage, parce qu'il saura trouver le moyen de la réduire. Cf. xxiv, 5; Eccl. ix, 14. — *Robur fiducia ejus* : les murailles solides auxquelles cette cité croyait pouvoir absolument se confier.

23. Garder sa langue. Cf. xii, 13; xiii, 3; xviii, 21, etc. — *Custodit ab angustias*... : car des maux de divers genres retombent sur celui qui abuse de la parole.

24. L'orgueil. — *Superbus... vocatur indoctus*. L'hébreu donne un bien meilleur sens : L'orgueilleux... est appelé moqueur (*leš*), c.-à-d. un impie de la pire espèce. — *In ira... superbiam*. « Il se laisse entraîner à des actes d'un insolent orgueil. » D'après les LXX : Celui qui se souvient des injures (est appelé) inique.

25-26. Le paresseux. — *Desideria occidunt*... Ses désirs, qu'il ne peut satisfaire à cause de sa lâcheté, le rendent malheureux et usent en vain ses forces intérieures (*tota die concupiscet...* : perpétuelles convoitises). — On lui oppose le juste (*qui autem...*), qui s'enrichit par son travail, et qui peut ainsi secourir libéralement les pauvres (*tribuet, et non cessabit*). — Les LXX ont changé la pensée : L'impie a tout le jour de mauvais désirs, mais le juste a pitié et compassion d'une manière généreuse.

27. Les sacrifices offerts à Dieu par les impies. — *Abominabiles*... Voyez xv, 8, et la note. Motif de cette juste réprobation : *offeruntur ex scelere*. D'après l'hébreu : Combien plus lorsqu'ils les offrent avec des pensées criminelles ? Par exemple, pour obtenir la réussite de leurs mauvais dessein.

28. Le bon et le faux témoin. — *Testis mendax*... Cf. xix, 5, 19, etc. Dieu le châtiéra comme il le mérite : *peribit*. — *Vir obediens*... Parole qui a souvent fourni de beaux développements sur la vertu d'obéissance. Mais elle est prise alors dans un sens restreint, tandis que, d'après le contexte, et surtout d'après l'hébreu, elle désigne le témoin honnête, qui ne parle qu'à bon escient et qui fait triompher la juste cause. L'hébreu porte littéralement : L'homme qui écoute (c.-à-d. qui est désireux de s'instruire des affaires au sujet desquelles il aura à rendre témoignage) parlera toujours (il pourra parler sans laisser les juges, et sa parole aura une grande autorité).

29. L'audace arrogante des méchants, la sainte hardiesse des bons. — *Impius procaciter obfirmat*... Il prend des airs insolents, effrontés. Cf. vii, 13. — *Rectus... corrigit*... Mieux : il affer-

vultum suum; qui autem rectus est corripit viam suam.

30. Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

31. Equus paratur ad diem belli; Dominus autem salutem tribuit.

une assurance effrontée; mais celui qui est droit corrige sa voie.

30. Il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de prudence, il n'y a pas de conseil contre le Seigneur.

31. On prépare le cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui donne le salut.

CHAPITRE XXII

1. Melius est nomen bonum quam divitiarum multarum; super argentum et aurum gratia bona.

2. Dives et pauper obviaverunt sibi; utriusque operator est Dominus.

3. Callidus vidit malum, et abscondit se; innocens pertransiit, et afflictus est damno.

1. Une bonne renommée vaut mieux que de grandes richesses, et la grâce est plus estimable que l'argent et l'or.

2. Le riche et le pauvre se sont rencontrés; c'est le Seigneur qui les a créés l'un et l'autre.

3. L'homme habile voit le mal et se cache; l'imprudent passe outre, et souffre du dommage.

mit sa voie. Il y a donc audace des deux parts, mais en des sens très différents. Les LXX disent : L'homme droit comprend sa voie.

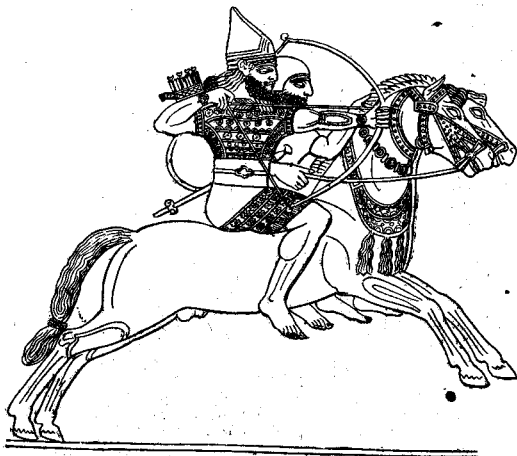
30. Aucune sagesse ne saurait prévaloir contre Dieu. Cf. Jer. ix, 18. — La pensée est fortement

Job, xxx, 8; Eccl. vii, 1; Eccl. xli, 15; Rom. xii, 17. — *Melius... nomen...* L'épithète *bonum* manque dans l'hébreu; mais elle est évidemment requise par le sens. — *Gratia bona*. C.-à-d., d'après l'hébreu : La grâce (ici une réputation sans tache) vaut mieux que l'argent et que l'or.

2. Le riche et le pauvre sont également les enfants de Dieu. Cf. xiv, 31; xvii, 5. — *Obviaverunt sibi* fait tableau. Le riche et le pauvre se croisent à tout instant sur le chemin de la vie. — *Utriusque operator...* D'où il suit que le Seigneur les aime également, et que le premier n'a aucune supériorité réelle sur le second par le fait de sa seule richesse.

3. Le sage sait se garantir de beaucoup de maux. Ce proverbe sera reproduit plus bas, xxvii, 12. — *Callidus* en bonne part : l'homme habile. — *Vidit malum*. Il voit le malheur, le danger, et il l'évite prudemment (*abscondit se*), quand il serait téméraire et inutile de s'y exposer. — *Innocens* en mauvaise part : les simples, comme dit l'hébreu (*g'd'im*). — *Per-*

transiit. Dans sa sottise, il ne se défie de rien, s'avance en imprudent et en aveugle, et il paye alors sa folie : *afflictus est...* — Variante dans les Septante : L'habile, voyant le méchant châtié, est lui-même fortement instruit; mais les imprudents, ne faisant pas attention, sont eux-mêmes punis.



Cavaliers assyriens. (Bas-relief antique.)

ouïgnée au moyen de locutions synonymes : *Non est sapientia..., prudentia..., constitutum.*

1. Pas de salut sans Dieu. Cf. Ps. xix, 8 : xxvii, 17. — *Equus* : le cheval de guerre, type de vigueur, et qui rend d'éminents services pendant la bataille.

CHAP. XXII. — 1. La bonne renommée. Comp.

4. Le fruit de la modestie c'est la crainte du Seigneur, les richesses, et la gloire et la vie.

5. Les armes et les glaives sont sur la voie des pervers; mais celui qui garde son âme se retire loin d'eux.

6. On dit en proverbe : Le jeune homme suit sa voie; même lorsqu'il aura vieilli, il ne la quittera pas.

7. Le riche commande aux pauvres, et celui qui emprunte devient l'esclave du prêteur.

8. Celui qui sème l'injustice moissonnera les maux, et il sera brisé par la verge de sa colère.

9. Celui qui est porté à la miséricorde sera béni, car il a donné de ses pains aux pauvres.

Celui qui fait des présents acquerra la victoire et l'honneur; mais il ravit l'âme de ceux qui les reçoivent.

10. Chassé le railleur, et la dispute sortira avec lui; alors les plaintes et les outrages cesseront.

11. Celui qui aime la pureté du cœur, à cause de la grâce de ses lèvres aura le roi pour ami.

4. *Finis modestiæ timor Domini, divitiæ, et gloria, et vita.*

5. *Arma et gladii in via perversi; custos autem animæ suæ longe recedit ab eis.*

6. *Proverbium est : Adolescens juxta viam suam; etiam cum senuerit, non recedet ab ea.*

7. *Dives pauperibus imperat, et qui accipit mutuum servus est fœnerantis.*

8. *Qui seminat iniquitatem metet mala, et virga iræ suæ consummabitur.*

9. *Qui pronus est ad misericordiam benedicetur, de panibus enim suis dedit pauperi.*

Victoriam et honorem acquirit qui dat munera; animam autem aufert accipientium.

10. *Ejice derisorem, et exhibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ et contumeliæ.*

11. *Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem.*

4. Les fruits de l'humilité et de la crainte de Dieu. — *Finis modestiæ timor...* Hébr. : La récompense de l'humilité, de la crainte de Dieu, c'est la richesse... LXX : Ce qu'engendre la sagesse, c'est la crainte de Dieu...

5. Châtiments qui menacent l'homme pervers. — *Arma et gladii.* D'après l'hébreu (et aussi les LXX) : des épines, des pièges. C'est Dieu qui place tout cela sur la voie de l'impie pour le punir. — *Oustos... animæ suæ.* L'homme sage et saint. Cf. xvi, 17.

6. L'éducation. Les LXX n'ont pas ce verset. — *Proverbium est : Adolescens...* L'hébreu dit avec plus de clarté : Instruire le jeune homme selon sa voie; c.-à-d. selon son caractère, selon sa vocation. Excellent principe de pédagogie. La « voie » des hommes n'est pas la même; l'éducateur sérieux doit donc étudier le tempérament de chaque âme et y conformer ses leçons. — *Etiam cum senuerit...* : l'habitude n'est-elle pas une seconde nature?

7. Emprunter le moins possible. — *Dives pauperibus...* Ce trait est mis en avant par mode de comparaison, pour faire ressortir davantage le suivant. De même que le riche domine habituellement sur le pauvre, de même celui qui emprunte tombe sous l'autorité du prêteur (*servus est...*, il engage sa liberté). Les LXX ont au second hémistiche : Les serviteurs prêteront à leurs propres maîtres.

8. Les semences et la moisson de l'iniquité. — *Qui seminat...* Sur cette métaphore, voyez Job, iv, 8; Os. x, 13. — *Virga iræ suæ.* Dieu se ser-

vira, pour briser les impies (*consummabitur*), de la verge dont ils avaient cruellement frappé les bons. D'après les LXX : Il (le méchant) consummera la proie de ses œuvres. Ils ajoutent ensuite ces autres paroles, dont les premières ont été citées par saint Paul, II Cor. ix, 7 : Dieu bénit l'homme qui est joyeux et qui donne (qui donne avec joie); il a consommé la vanité de ses œuvres (c.-à-d. qu'il a racheté ses mauvaises actions par de saintes aumônes).

9^{ab}. La miséricorde envers les pauvres. — *Qui pronus est...* Dans l'hébreu : Celui dont le regard est bienveillant sera béni. De part et d'autre la pensée est très délicate.

9^{cd}. La puissance des présents. Ce distique manque dans l'hébreu. C'est une variante intéressante de xix, 6. La locution *animam aufert* est très expressive.

10. Un excellent moyen pour faire disparaître les querelles. — *Ejice derisorem.* Les railleurs sont une occasion très fréquente de zizanie et de discorde. — *Exibit cum eo...* Détail pittoresque. L'effet disparaîtra avec la cause. — *Causæ* : les procès. — D'après les LXX : Chasse l'impie de l'assemblée, et la dispute s'en ira avec lui; car lorsqu'il s'assied dans l'assemblée, il déshonore toute l'assistance.

11. L'ami du Roi. — *Regem.* Le Roi du ciel, comme le disent formellement les LXX, le chaldéen et le syriaque, et comme il ressort aussi du contexte. — Double condition pour conquérir l'amitié de ce grand Roi : la pureté du cœur et la grâce (la perfection) des paroles.

12. Oculi Domini custodiunt scientiam, et supplantantur verba iniqui.

13. Dicit piger : Leo est foris ; in medio platearum occidendus sum.

14. Fovea profunda os alienæ ; cui iratus est Dominus, incidet in eam.

15. Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam.

16. Qui calumniatur pauperem ut auget divitias suas, dabit ipse ditiori, et egebit.

17. Inclina aurem tuam, et audi verba sapientium ; appone autem cor ad doctrinam meam.

18. Quæ pulchra erit tibi cum servaveris eam in ventre tuo, et redundabit in labiis tuis,

19. ut sit in Domino fiducia tua : unde et ostendi eam tibi hodie.

12. Les yeux du Seigneur gardent la science, et les paroles du perfide sont confondues.

13. Le paresseux dit : Il y a un lion dehors ; je serai tué au milieu des rues.

14. La bouche de l'étrangère est une fosse profonde ; celui contre qui le Seigneur est irrité y tombera.

15. La folie est liée au cœur de l'enfant, et la verge de la discipline l'en chassera.

16. Celui qui calomnie le pauvre pour accroître ses richesses, donnera lui-même à un plus riche que lui, et sera dans l'indigence.

17. Prête l'oreille, et écoute les paroles des sages, et applique ton cœur à ma doctrine.

18. Elle te paraîtra belle, lorsque tu la garderas au fond de ton cœur, et elle se répandra sur tes lèvres,

19. afin que tu mettes ta confiance dans le Seigneur : c'est pour cela que je te l'ai montrée aujourd'hui.

12. Les divins regards suivent avec attention et complaisance (*custodiunt*) l'homme qui possède la vraie science, c.-à-d. la sagesse (*scientiam* : l'abstrait pour le concret). — Contraste : *supplantantur...* ; Dieu connaît les paroles et les projets du perfide.

13. Le paresseux. — *Dicit piger*. On revient sans cesse sur ce défaut capital des Orientaux. Bonne paraphrase des LXX : Le paresseux invente des prétextes et dit. — *Leo... foris*. Cf. xv, 19 ; xxvi, 13. Excuse invraisemblable, qui devient ridicule lorsque le paresseux ajoute : *In medio platearum...* Il a entendu dire, peut-être, qu'on a vu rôder un lion dans la campagne, et voici qu'il a peur d'être égorgé par lui dans les rues mêmes de la ville. L'ironie ne saurait être plus mordante.

14. La femme de mauvaise vie. Cf. ii, 16 ; v, 3 ; vii, 5 ; xxiii, 7, etc. — *Fovea profunda* : une de ces fosses que l'on creusait dans le sol pour y faire tomber les bêtes fauves, qui n'en pouvaient plus sortir. — *Alienæ* : la femme impudique. Voyez la note de ii, 16. — Les LXX ont modifié entièrement le sens de la première moitié du verset : La bouche du pervers est un abîme profond. — *Cui iratus... Dominus*. Grave pensée, qui touche aux mystères terribles de la prédestination. Le Seigneur, irrité par d'autres fautes des pécheurs, les abandonne parfois à leurs passions, et ils tombent alors dans toutes les ignominies du vice impur. Cf. Rom. i, 21-26. « Le péché devient ainsi la pénalité du péché. »

15. Les châtimens corporels dans l'éducation. Cf. xiii, 24 ; xix, 18 ; xxiii, 13 ; xxix, 15, 17 ; Eccl. xxx, 1, etc. — *Stultitia colligata...* L'idée est présentée sous une forme très piquante.

16. Malheur aux oppresseurs des pauvres. —

Qui calumniatur pauperem : c.-à-d. qui emploie la calomnie pour arriver plus aisément à le dépouiller. Hébr. : Celui qui opprime le pauvre. — *Dabit ipse ditiori...* Il sera lui-même dépouillé violemment par un plus fort que lui. La peine du talion. L'hébreu est ici un peu obscur ; la Vulgate donne un sens excellent.

§ II. — Premier appendice de la plus ancienne collection des proverbes, XXII, 17 — XXIV, 22.

On a remarqué que dans tout ce passage « le style est moins soigné, le parallélisme négligé ; les préceptes moraux sont plus longs », plus développés que dans les chap. x-xxii, 16.

1° Préambule. XXII, 17-21.

C'est une exhortation générale, analogue à celles que nous avons déjà rencontrées à plusieurs reprises. Cf. iii, 1 et ss. ; iv, 1 et ss. ; vii, 1 et ss. Le lecteur y est fortement invité à mettre à profit les instructions des sages.

17-21. Écouter les paroles de la sagesse et les mettre à profit. — *Verba sapientum*. Salomon nomme ainsi ses propres proverbes, qui sont comme l'essence et le résumé de tout ce que les anciens sages avaient dit avant lui. — *Quæ pulchra erit...* Hébr. : Car il sera délicieux que tu la gardes. — *In ventre...* : au plus intime de l'être. — *Redundabit in labiis...* : la bouche parlant de l'abondance du cœur. — *Ut sit in Domino...* (vers. 19). Ces mots se rattachent au membre de vers suivant (*unde et...*), et exposent le but de l'instruction que le moraliste va donner à son lecteur : Je veux t'enseigner la sagesse, afin qu'elle t'apprenne à mettre ta confiance en Dieu. — *Ostendi... tibi*. L'hébreu dit avec emphase : Je t'instruis aujourd'hui, oui, toi. — *Ece descripsi...* (vers. 20). L'adverbe *tripliciter*

20. Je te l'ai décrite triplement, avec conseils et avec science,

21. pour te faire voir la certitude des paroles de la vérité, afin qu'elles te servent à répondre à ceux qui t'ont envoyé.

22. Ne fais point violence au pauvre parce qu'il est pauvre, et n'opprime pas l'indigent à la porte de la ville;

23. car le Seigneur défendra sa cause, et il transpercera ceux qui auront transpercé son âme.

24. Ne sois pas l'ami de l'homme emporté, et ne va point avec le furieux;

25. de peur que tu n'apprennes à suivre ses sentiers, et que tu ne trouves du scandale pour ton âme.

26. Ne va point avec ceux qui frappent dans la main, et qui s'offrent comme garants pour ceux qui doivent;

27. car si tu n'as pas de quoi restituer, qui empêchera qu'on emporte la couverture de ton lit?

28. Ne dépasse point les anciennes bornes qu'ont posées les pères.

29. As-tu vu un homme prompt en son œuvre? Il se tiendra devant les rois, et non auprès des hommes obscurs.

20. Ecce descripsi eam tripliciter, in cogitationibus et scientia,

21. ut ostenderem tibi firmitatem et eloquia veritatis, respondere ex his illis qui miserunt te.

22. Non facias violentiam pauperi quia pauper est, neque conteras egenum in porta;

23. quia judicabit Dominus causam ejus, et configet eos qui confixerunt animam ejus.

24. Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso;

25. ne forte discas semitas ejus, et sumas scandalum animæ tuæ.

26. Noli esse cum his qui defigunt manus suas, et qui vades se offerunt pro debitis;

27. si enim non habes unde restituas, quid causæ est ut tollat operimentum de cubili tuo?

28. Ne transgrediaris terminos antiquos quos posuerunt patres tui.

29. Vidisti virum velocem in opere suo? Coram regibus stabit, nec erit ante ignobiles.

ne doit pas être pris d'une manière absolue, comme s'il représentait les trois écrits que Salomon nous a laissés : les Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique. « Trois » est simplement un nombre rond pour signifier « plusieurs ». Au reste, le mot *salûm* de l'hébreu a plutôt le sens de « res eximies », choses excellentes. — *In cogitationibus*. Mieux : en conseils. — *Ut ostenderem... firmitatem* (vers. 21). Hébr. : Pour t'enseigner la certitude des paroles de vérité. — *Respondere ex his...* D'après l'hébreu : Pour que tu répondes des paroles vraies à ceux qui t'envoient. La possession de la sagesse rend apte, en effet, à remplir toute sorte de missions, et à résoudre sans peine les problèmes les plus difficiles, comme disent les Septante.

20 Proverbes divers. XXII, 22 — XXIV, 22.

22-23. Respecter les droits des pauvres. — *Violentiam... quia pauper* : en abusant de la faiblesse des pauvres ; ce qui serait un double crime. — *Conteras... in porta*. Allusion aux tribunaux locaux qui existaient dans toutes les villes de la Palestine, et qui tenaient leurs séances près de la porte principale de la cité. Cf. Job, v, 4 ; xxxi, 21 ; Ps. cxxvi, 5, etc. — *Quia judicabit...* Motif de cette recommandation pressante : Dieu lui-même se fera le défenseur des faibles contre ceux qui voudraient les opprimer. Cf. xxiv, 11 ; Job, xxxi, 14, etc. — *Et configet...* L'hébreu emploie une autre métaphore : Il dépouillera de la vie ceux qui les auront dépouillés.

24-25. Éviter l'homme colère et violent. Cf. xxvi, 21 ; xxix, 22, etc. — Le vers. 24 contient l'exhor-

tation, qui est ensuite motivée au vers. 25. — *Ne... discas semitas...* La grande force de l'exemple, surtout pour le mal. — *Sumas scandalum*. Littéralement : un piège. Menace des châtements divins.

26-27. Ne pas se faire imprudemment caution. Cf. vi, 1-4 ; xi, 5 ; xvii, 18 ; xx, 16. Même marche que dans les quatre versets précédents : le conseil d'abord (vers. 26), puis son motif (vers. 27). — *His qui defigunt manus*. Hébr. : parmi ceux qui frappent dans la main. Sur cette locution, voyez la note de vi, 1. — *Tollat* : à savoir, le créancier. — *Operimentum de cubili*. La couverture du lit prise en gage, du moins pendant le jour, car la loi obligeait de la restituer au débiteur pour la nuit. Cf. Ex. xxii, 27.

27. Respecter la propriété d'autrui. Cf. xv, 25 ; xxiii, 10. — *Ne transgrediaris terminos...* : les bornes qui marquaient et séparaient les propriétés. — Quelques commentateurs, interprétant à la lettre l'adjectif *antiquos*, donnent à ce proverbe un sens beaucoup plus général que celui que nous avons marqué en tête de ce verset. D'après eux, Salomon mettrait ici les Israélites en garde contre le désir immodéré d'agrandir et d'arrondir leurs domaines, parce que ce serait renverser « les limites antiques », fixées au moment où l'on avait partagé la Terre sainte entre toutes les familles, et bouleverser, malgré les ordres formels du Seigneur, tout l'ordre des successions. Isaïe (v, 8) attaque fortement ce vice.

29. L'homme diligent est toujours honoré. — *Vidisti...*? Le tour interrogatif accentue la pen-

CHAPITRE XXIII

1. Quando sederis ut comedas cum principe, diligenter attende quæ appositæ sunt ante faciem tuam,

2. et statue cultrum in gutture tuo; si tamen habes in potestate animam tuam.

3. Ne desideres de cibis ejus, in quo est panis mendacii.

4. Noli laborare ut diteris, sed prudentiæ tuæ pone modum.

5. Ne erigas oculos tuos ad opes quas non potes habere, quia facient sibi penas quasi aquilæ et volabunt in cælum.

6. Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus;

7. quoniam in similitudinem harioli et conjectoris, æstimat quod ignorat.

Comede et bibe, dicet tibi; et mens ejus non est tecum.

1. Lorsque tu seras assis pour manger avec le prince, considère avec attention ce qui est servi devant toi,

2. et mets-toi un couteau à la gorge, si toutefois tu es maître de ton âme.

3. Ne désire pas ses mets, car c'est un pain de mensonge.

4. Ne travaille point à t'enrichir; mais mets des bornes à ta prudence.

5. Ne lève pas les yeux vers des biens que tu ne peux avoir; car ils prendront des ailes comme l'aigle, et s'envoleront au ciel.

6. Ne mange point avec l'homme envieux, et ne désire pas ses mets;

7. car, à la manière du devin et de celui qui interprète les songes, il conjecture ce qu'il ignore.

Bois et mange, te dira-t-il; mais son cœur n'est point avec toi.

sée. — *Velocem in opere* : actif, diligent, industrieux. — *Coram regibus stabit...* Son mérite le fera bientôt connaître, et il arrivera peu à peu aux plus hautes fonctions de l'État. — *Nec... ante ignobiles*. On lui fera quitter ces rangs obscurs, au-dessus desquels l'élève son talent.

CHAP. XXIII. — 1-3. Prendre garde d'être trop familier avec les grands. Petit tableau dramatique. Toutes les littératures ont des proverbes semblables à celui-ci. Tels les deux suivants, empruntés aux Arabes : « Celui qui mange la soupe du sultan se brûle les lèvres; » « Chez les rois, on se met à table pour l'honneur, et non pour la nourriture. » Cf. Eccli. xxxi, 12 et ss. — *Ut comedas cum principe*. Si l'on est invité à la table d'un grand seigneur (hébr. : d'un gouvernant). — *Quæ appositæ... ante faciem...* D'après l'hébreu : Ce qui est devant toi, c.-à-d. dans quelle situation délicate tu te trouves; ou encore : celui qui est devant toi, le caractère et la dignité de l'amphitryon. Selon la Vulgate, moins bien peut-être : les mets servis devant toi.

— *Statue cultrum...* Détail très pittoresque, qui signifie : modérer son appétit, manger avec autant de précautions que si l'on avait un couteau dans le goster. D'après les LXX : Mets la main (aux mets), sachant qu'il faudra en préparer autant (c.-à-d. rendre au prince son invitation). — *Si tamen habes...* Plutôt, d'après l'hébreu : Si tu es un homme de désir; litote qui revient à dire : Si tu es un grand mangeur, si tu as trop d'appétit. — *Ne desideres de cibis...* L'hébreu est plus expressif : de ses frandises. — *Panis mendacii*. Ce sont des mets trompeurs; ce n'est point là une franche hospitalité qui met à l'aise et rend

heureux. Donc se contenir, même devant les mets les plus exquis.

4-5. Ne pas convoiter démesurément les richesses. — *Noli laborare*. L'expression hébraïque dénote l'anxiété, les tourments qui l'accompagnent que trop le désir de s'enrichir. — *Prudentiæ modum*. C.-à-d. n'applique pas démesurément la sagesse à l'acquisition des biens terrestres. Dans l'hébreu : Fais cesser ta prudence. Cela revient au même. — *Ne erigas oculos...* Le conseil est motivé, comme précédemment. L'hébreu dit, avec un tour interrogatif et en termes encore plus pittoresques que la Vulgate : Est-ce que tu feras voler ton regard sur elle (la richesse), et vois-tu qu'elle n'est plus? C.-à-d., est-ce bien la peine de jeter les yeux avec tant d'avidité sur une chose qui aura disparu avant que tu n'aies pu l'atteindre? — *Facient sibi penas...* Trait admirable de force et de vérité.

6-8. Éviter les rapports intimes avec les méchants. Ce proverbe est aussi très dramatique. — *Ne comedas...* Encore un repas, comme aux vers. 1-3, mais où l'on courra un autre genre de péril. — *Cum... invido*. Hébr. : avec celui qui est mauvais de regard (*ra' aïm*), c.-à-d. l'homme dur, méchant, envieux, dont le regard est malveillant. — *Ne desideres cibos...* D'après l'hébreu, « ses frandises, » comme au vers. 2. — *Quoniam...* Les vers. 7-8 expliquent pourquoi l'on doit se méfier des gens de cette catégorie. — *In similitudinem... ignorat...* C.-à-d. qu'ils parlent sans savoir eux-mêmes ce qu'ils proposent, à la façon des prétendus devins, qui dissimulent le vide de leurs fausses prophéties sous la multiplicité des mots et des formules. L'hé-

8. Tu rejetteras les mets que tu auras mangés, et tu perdras tes beaux discours.

9. Ne parle point aux oreilles des insensés, parce qu'ils mépriseront l'enseignement de tes paroles.

10. Ne touche point aux bornes des petits, et n'entre pas dans le champ des orphelins;

11. car leur proche est puissant, et il défendra lui-même leur cause contre toi.

12. Que ton cœur pénètre dans la doctrine, et tes oreilles dans les paroles de la science.

13. N'épargne pas la correction à l'enfant; car si tu le frappes avec la verge, il ne mourra point.

14. Tu le frapperas avec la verge, et tu délivreras son âme de l'enfer.

15. Mon fils, si ton esprit est sage, mon cœur se réjouira avec toi;

16. et mes entrailles tressailliront de joie, lorsque tes lèvres auront proféré des paroles droites.

8. Cibos quos comederas evomes, et perdes pulchros sermones tuos.

9. In auribus insipientium ne loquaris, quia despicient doctrinam eloquii tui.

10. Ne attingas parvulorum terminos, et agrum pupillorum ne introeas;

11. propinquus enim illorum fortis est, et ipse iudicabit contra te causam illorum.

12. Ingrediatur ad doctrinam cor tuum, et aures tuæ ad verba scientiæ.

13. Noli subtrahere a puero disciplinam; si enim percusseris eum virga, non morietur.

14. Tu virga percuties eum, et animam ejus de inferno liberabis.

15. Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum;

16. et exultabunt renes mei, cum locuta fuerint rectum labia tua.

bien est beaucoup plus court, mais un peu obscur à cause de l'emploi d'une expression très rare, *sa'ar*, dont le sens est incertain. De là les interprétations très diverses des anciens commentateurs. Le chaldéen : L'avare s'élève en lui-même comme une grande porte. Le syriaque : Vous mangerez avec lui comme un homme qui avale un clou. Les LXX : Il boit et il mange comme un homme qui avale un cheveu. La vraie traduction paraît être : Selon qu'il parle dans son cœur, ainsi il est. C.-à-d. qu'en réalité l'homme mentionné au vers. 6 est méchant et malveillant, malgré toutes ses apparences extérieures d'urbanité, de générosité (*comede et bibe, discet...*). Même lorsqu'il tient un langage affectueux, *mens ejus non est tecum*; son cœur pense tout à fait le contraire. — *Cibos... evomes* (vers. 8) : par suite du dégoût et de la colère que l'on éprouvera en reconnaissant les sentiments réels de l'hôte. — *Perdes pulchros sermones*. Remarque très fine, pour conclure : le convive en sera pour ses frais d'amabilité. — Les LXX traduisent comme il suit les vers. 7-8 : Ne l'introduis point chez toi, et ne mange pas ta bouchée avec lui, car il la vomira et il souillera tous tes excellents discours.

9. Ne pas multiplier les paroles avec les insensés. — Ce serait peine inutile, *quia despicient doctrinam...*

10-11. Respect de la propriété. Le conseil au vers. 10, le motif au vers. 11. — *Parvulorum terminos*. Hébr. : la borne ancienne. Cf. xxii, 28. — *Ne introeas...* : avec l'intention de s'en emparer violemment. — *Propinquus...* Dans l'hébreu : leur *g'el*, ou rédempteur. D'ordinaire on désignait ainsi, dans chaque famille, le membre qui était chargé d'office du soin de défendre les droits des autres membres lorsqu'ils étaient

opprimés ou affligés de diverses manières (cf. Num. xxxv, 12 et ss.; Job, xix, 25, et les notes). Ici c'est Dieu lui-même qui viendra au secours des orphelins.

12. Aimer et rechercher les instructions de la sagesse. — *Ingrediatur...* L'hébreu dit : Fais venir ton cœur à l'instruction...

13-14. Nécessité des châtements dans l'éducation des enfants. C'est un développement de xix, 20. — *Noli subtrahere... disciplinam*. C.-à-d., comme en beaucoup d'autres passages, la correction, les châtements. — Sorte de dilemme pour démontrer l'importance de cette recommandation : Si vous châtiez votre fils, il l'en mourra point (détail piquant); si vous ne le châtiez pas, il mourra moralement. — *De inferno*. Hébr. : du *g'el*, ou du séjour des trépassés, qui symbolise ici la mort de l'âme.

15-16. Jole du maître quand le disciple acquiert de la sagesse. — *Fili mi...* Cette affectueuse appellation, qui est assez fréquemment répétée dans la seconde moitié du chap. xxiii (vers. 19, 26) et dans la première partie du chap. xxiv (vers. 13, 21), donne, pour ainsi dire, le ton à tout ce passage : nous entendons plutôt une série d'exhortations paternelles qu'une série de sentences générales. — *Gaudebit... cor meum*. Dans l'hébreu, avec une répétition emphatique (comp. xxii, 19, et la note) : Mon cœur se réjouira...; oui, moi! — *Exultabunt renes*. Métaphore qui représente une allégresse plus vive encore : c'est que le maître a vu que la sagesse n'avait pas seulement pénétré dans le cœur de son disciple, mais qu'elle se manifestait dans ses paroles : *locuta... rectum...* Les reins, dans le langage biblique, sont le centre des émotions joyeuses; cf. Job, xix, 25; Ps. xv, 7; xvii, 3, etc.

17. Non æmuletur cor tuum peccatores, sed in timore Domini esto tota die ;

18. quia habebis spem in novissimo, et præstolatio tua non auferetur.

19. Audi, fili mi, et esto sapiens, et dirige in via animum tuum.

20. Noli esse in conviviis potatorum, nec in comessionibus eorum qui carnes ad vescendum conferunt ;

21. quia vacantes potibus et dantes symbola consumentur, et vestietur panis dormitatio.

22. Audi patrem tuum qui genuit te, et ne contemnas cum senuerit mater tua.

23. Veritatem eme, et noli vendere sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam.

24. Exultat gaudio pater iusti ; qui sapientem genuit lætabitur in eo.

25. Gaudeat pater tuus et mater tua ; et exultet quæ genuit te.

26. Præbe, fili mi, cor tuum mihi, et oculi tui vias meas custodiant.

27. Fovea enim profunda est meretrix, et puteus angustus aliena.

17. Que ton cœur ne porte pas envie aux pécheurs, mais demeure tout le jour dans la crainte du Seigneur ;

18. car tu auras de la confiance à la dernière heure, et ton attente ne te sera pas ravie.

19. Ecoute, mon fils, et sois sage, et dirige ton âme dans la droite voie.

20. Ne sois point dans les festins des buveurs, ni dans les débauches de ceux qui apportent des viandes pour les manger ensemble ;

21. car ceux qui passent le temps à boire et à se traiter ainsi se ruineront ; et l'assoupissement sera vêtu de hailons.

22. Ecoute ton père qui t'a engendré, et ne méprise pas ta mère lorsqu'elle aura vieilli.

23. Achète la vérité, et ne vends pas la sagesse, ni la doctrine, ni l'intelligence.

24. Le père du juste tressaille d'allégresse ; celui qui a donné la vie à un sage trouvera sa joie en lui.

25. Que ton père et ta mère se réjouissent, et que celle qui t'a enfanté tressaille d'allégresse.

26. Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux s'attachent à mes voies.

27. Car la courtisane est une fosse profonde, et l'étrangère un puits étroit.

17-18. Ne pas envier la prospérité des méchants. — *Non æmuletur...* Sentiment d'envie mélangé de sourde colère. Cf. Ps. xxxvi, 1 ; Lxxii, 3. — *Tota die. C.-à-d. constamment.* — *Quia... spem in novissimo...* Hébr. : Car il est un avenir, et ton espérance ne sera pas anéantie. Voilà qui démontre nettement encore la croyance des Hébreux à l'immortalité de l'âme. Cf. xi, 7 ; xiv, 32. — Les LXX ont considérablement modifié le vers. 18 : Car si tu les gardes (mes préceptes), tu auras des descendants, et ton espérance ne cessera pas.

19-21. Contre l'ivrognerie. Le vers. 19 contient une petite introduction ; le conseil vient ensuite, vers. 20, avec son motif, vers. 21. — *Audi, fili...* L'hébreu souligne cette recommandation générale : Écoute, toi, mon fils. — *Dirige in via...* : dans la voie de la sagesse, ou de la loi divine. Hébr. : Fais marcher ton cœur... — *Noli esse in conviviis...* Dans l'hébreu : Ne sois point parmi les buveurs de vin. — *Nec in comessionibus...* Le texte original est plus concis : Ni parmi ceux qui font excès des viandes. La traduction de la Vulgate fait allusion à l'antique usage d'après lequel, aux grands repas, chacun des convives apportait sa part des mets. Cf. I Cor. xi, 21. — *Quia... consumentur.* Hébr. : Car les ivrognes et les gloutons s'appauvrissent. Le mot *symbola*

est calqué sur les LXX (συμβολαί) et désigne les festins. — *Dormitatio.* Le lourd et interminable sommeil des ivrognes, qui ne tarde pas à produire l'extrême indigence (*vestietur panis*).

22-23. Acheter la sagesse. — *Audi patrem...* De nouveau une courte introduction, comme au vers. 19. Celle-ci nous est déjà apparue à différentes reprises. Cf. i, 8, etc. — *Cum senuerit.* Une mère âgée mérite davantage encore l'obéissance et le respect. — *Veritatem eme.* L'acheter, c'est la rechercher avec un grand zèle, au prix d'efforts multiples. Cf. iv, 5, 7 ; xvi, 16. — *Noli vendere...* Ne pas s'en défaire après qu'on a pu l'acquérir.

24-25. Heureux le père et la mère dont les fils sont pleins de sagesse. Cf. x, 1 ; xv, 20. — *Exultat, lætabitur, gaudeat...* Répétitions qui mettent la pensée en relief.

26-28. Contre l'impudicité. — *Præbe, fili...* Encore une introduction (vers. 26). La Sagesse personnifiée prend la parole (cf. vii, 4-5) pour dire à ses disciples que c'est à elle, et point aux femmes impures, qu'ils doivent donner leur cœur. — *Oculi tui vias...* Hébr. : Que tes yeux se plaisent dans mes voies. — *Fovea profunda.* Voyez xxii, 14, où cette même figure a été employée. — *Insidiatur in via...* Comme un voleur

28. Elle dresse des embûches sur le chemin comme un voleur; et elle tue ceux qu'elle voit n'être pas sur leurs gardes.

29. A qui : Malheur? Au père de qui : Malheur? Pour qui les querelles? pour qui les précipices? pour qui les blessures sans sujet? pour qui la rougeur des yeux?

30. N'est-ce pas pour ceux qui s'attardent auprès du vin, et qui mettent leur plaisir à vider les coupes?

31. Ne regarde pas le vin lorsqu'il se dore, lorsque sa couleur brille dans le verre. Il entre agréablement;

32. mais à la fin il mord comme un serpent, et il répand son venin comme un basilic.

33. Tes yeux regarderont les étrangères, et ton cœur dira des paroles déréglées.

34. Et tu seras comme un homme endormi au milieu de la mer, et comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail.

28. Insidiatur in via quasi latro, et quos incautos viderit interficiet.

29. Cui : Væ? Cujus patri : Væ? Cui rixa? cui foveæ? cui sine causa vulnera? cui suffusio oculorum?

30. Nonne his qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis?

31. Ne intuearis vinum quando flavescit, cum splenderit in vitro color ejus. Ingreditur blande;

32. sed in novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus venena diffundet.

33. Oculi tui videbunt extraneas, et cor tuum loquetur perversa.

34. Et eris sicut dormiens in medio mari, et quasi sopitus gubernator, amisso clavo.

qui se tient en embuscade pour dépouiller les voyageurs. Comparaison rigoureusement vraie; cf. vii, 12; Jer. iii, 2. — *Quos incautos viderit...* D'après l'hébreu : Et elle multiplie les pertides (les prévaricateurs) parmi les hommes.

29-35. Contre l'ivrognerie. Comparez les vers. 20-21; mais, ici, le tableau est beaucoup plus complet, plus vivant. C'est un chef-d'œuvre d'ironie, de pittoresque. La démarche, les sensations étranges, le langage et la dépravation profonde de l'ivrogne sont admirablement reproduits. — *Cui væ? cuius patri...*? Dans l'hébr. : Pour qui 'ot (ah !)? pour qui 'aboï (hélas !)? C.-à-d. : Qui est-ce qui pousse des cris de détresse? Cette brusque entrée en matière est toute dramatique. — *Cui foveæ?* D'après l'hébreu : Pour qui les plaintes? — *Suffusio oculorum*. « Nant oculi, » dit Lucrèce, traçant aussi le portrait des ivrognes.

Dans l'hébreu : Pour qui la rougeur des yeux (les yeux rouges)? — Après cette série de rapides et vibrantes questions (vers. 29), la réponse : *Nonne his qui commorantur...*? Hébr. : Pour ceux qui s'attardent auprès du vin. — *Student calicibus...* Belle expression; mais l'hébreu a mieux encore : Ceux qui vont déguster du vin mêlé (*mtmsâk*), c.-à-d. du vin aromatisé, selon la mode orientale. Cf. ix, 5, et Is. v, 22. — *Ne intuearis...* Ce qui précède était une sorte d'introduction; voilà maintenant le conseil proprement dit (vers. 31 et ss.). — *Quando flavescit*. Hébr. : quand il est rouge. Les vins d'Orient ont habituellement des couleurs chaudes et éclatantes. — *Cum splenderit in vitro...* Littéralement d'après l'hébreu : Lorsqu'il donne son œil dans la coupe; c.-à-d. quand il pétillie, au moment où on le verse. — *Ingreditur blande...*

Hébr. : Il entre tout droit (dans l'estomac). — *In novissimo mordebit*. A partir d'ici, les funestes effets de l'ivrognerie. Contraste saisissant avec le détail qui précède. — *Ut coluber* : nom générique des serpents (hébr., *nâḥāš*). — *Sicut regulus*. Hébr. : comme un *sf'ōn*; nom qui désigne peut-être le céraсте, ou serpent à cornes Cf. Gen. XLIX, 17, et le commentaire; l'*Atlas d'hist. nat.*, pl. LX, fig. 8, 10. — *Venena diffundet*. L'hébreu dit simplement : il pique. — *Oculi tui...* (vers. 33). La luxure, qui est une des suites accoutumées de l'ivrognerie. L'adjectif *extraneas* désigne, comme d'ordinaire dans le livre des Proverbes, les femmes de mauvaise vie. Quelques interprètes mettent le mot au neutre, et lui donnent le sens de « choses étranges », comme si le moraliste avait voulu parler ici des fantasmagories que l'ivresse produit fréquemment dans l'imagination des buveurs; mais cette explication est peu vraisemblable. — *Cor... perversa*. Cf. xv, 28. Les insanités et souvent les discours immoraux que préfèrent les ivrognes. — *Sicut dormiens...* (vers. 34). Fine allusion au mouvement de roulis que ressentent les gens ivres et qui influe sur leur marche caractéristique. Au lieu de *in medio mari*, l'hébreu dit, en termes pittoresques : au cœur de la mer. — *Quasi sopitus gubernator...* Comme un pilote qui s'est assoupi à son banc, et qui a lâché le gros aviron servant de gouvernail. Voyez l'*Att. arch.*, pl. LXXIII, fig. 11; pl. LXXIV, fig. 6, 7, 8, 9, 11, 12. Mais l'hébreu est beaucoup plus expressif : Comme un homme couché au sommet d'un mât. Autre image saisissante, pour peindre le vertige qu'on éprouve dans l'état d'ivresse. — Le vers. 35 conclut dignement ce tableau. Les

35. Et dices : Verberaverunt me, sed non dolui; traxerunt me, et ego non sensi. Quando evigilabo, et rursus vina reperiam?

35. Et tu diras : Ils m'ont battu, mais je n'ai pas souffert; ils m'ont entraîné, mais je ne l'ai pas senti. Quand me réveillerais-je, et quand trouverais-je encore du vin?

CHAPITRE XXIV

1. Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis,

2. quia rapinas meditatur mense eorum, et fraudes labia eorum loquuntur.

3. Sapientia ædificabitur domus, et prudentia roborabitur.

4. In doctrina replebuntur cellaria universa substantia pretiosa et pulcherrima.

5. Vir sapiens fortis est, et vir doctus robustus et validus;

6. quia cum dispositione initur bellum, et erit salus ubi multa consilia sunt.

7. Excelsa stulto sapientia; in porta non aperiet os suum.

8. Qui cogitat mala facere stultus vocabitur.

9. Cogitatio stulti peccatum est, et abominatio hominum detractor.

1. Ne porte pas envie aux méchants, et ne désire point d'être avec eux,

2. car leur esprit médite les rapines, et leurs lèvres ne profèrent que tromperies.

3. C'est par la sagesse que la maison sera bâtie, et par la prudence qu'elle s'affermira.

4. C'est par la science que les celliers se rempliront de tout ce qu'il y a de précieux et de très beau.

5. L'homme sage est fort, et l'homme savant est robuste et puissant;

6. car c'est par la prudence qu'on entreprend la guerre, et le salut sera là où il y a beaucoup de conseils.

7. La sagesse est trop élevée pour l'insensé; il n'ouvrira point la bouche à la porte de la ville.

8. Celui qui pense à faire le mal sera appelé insensé.

9. La pensée de l'insensé c'est le péché, et le médisant est l'abomination des hommes.

notes et dices, qui servent de transition, manquent dans l'hébreu. — *Verberaverunt me...* C'est l'ivrogne lui-même qui tient ce langage lorsqu'il commence à sortir de son sommeil léthargique, et qu'il cherche à s'expliquer son état, dont il n'a conscience qu'à demi. Il s'imagine, ou se rappelle vaguement qu'on l'a frappé; mais il n'a presque rien senti (*non dolui*), tout engourdi qu'il était par l'ivresse. Il a de la peine à s'éveiller complètement (*quando evigilabo*), et il le regrette, tant il lui tarde de recommencer à boire (*et rursus vina...*). Le trait final est plus énergique dans l'hébreu : J'en chercherai encore ! L'ivrogne ne dit pas ce qu'il cherchera de nouveau; mais on comprend ce qui occupe avant tout sa pensée.

CHAP. XXIV. — 1-2. Ne pas porter envie aux méchants et ne point s'associer à eux. — Le conseil (vers. 1). *Ne æmuleris* : comp. xxiii, 17, et la note. — Le motif (vers. 2). Cf. xv, 18. *Rapinas meditatur*; d'après l'hébreu : Leur cœur médite la ruine. *Fraudes*; hébr. : la peine (pour autrui).

3-4. Quelques avantages de la sagesse. — Premier degré : *ædificabitur domus*. Cf. xiv, 1. — Second degré : *roborabitur*; la maison prenant une solidité de plus en plus grande. — Troisième

degré : *replebuntur cellaria* (hébr., les chambres); la maison remplie de toute sorte de richesses.

5-6. Autres avantages procurés par la sagesse. — *Sapiens fortis*. Le sage est inébranlable comme un rocher; rien ne peut le renverser. — *Vir doctus robustus*. Hébr. : L'homme de science (de sagesse) affermit sa vigueur. — Deux preuves à l'appui de cette assertion. La première, *cum dispositione... bellum*, est une reproduction de xx, 18; la seconde, *erit salus ubi... consilia*, une répétition de xi, 14 et xv, 22.

7. La folle morale. — *Excelsa stulto*... La sagesse est trop élevée pour que l'insensé puisse l'atteindre. — *In porta non aperiet...* Il sera incapable de prendre la parole dans les assemblées judiciaires ou autres. Cf. xxii, 22, et la note. — Variante considérable dans les Septante : La sagesse et la bonne pensée sont aux portes des sages; les sages ne se détournent pas de la bouche du Seigneur.

8. Le méchant ne médite pas autre chose que la méchanceté. — *Stultus vocabitur*. Plus fortement dans l'hébreu : On l'appellera homme d'intrigues. — D'après les LXX : La mort va à la rencontre des ignorants.

9. Le moqueur. — *Cogitatio stulti peccatum...* Corollaire du proverbe qui précède. — *Detractor*.

10. Si tu désespères, sans courage, au jour de l'affliction, ta force en sera affaiblie.

11. Sauve ceux que l'on mène à la mort, et ne cesse pas de délivrer ceux qu'on traîne au supplice.

12. Si tu dis : Les forces me manquent, celui qui voit le fond du cœur le discernera; car rien n'échappe à l'observateur de ton âme, et il rendra à l'homme selon ses œuvres.

13. Mon fils, mange le miel, car il est bon, et le rayon de miel est très doux à ta bouche.

14. Telle est pour ton âme la doctrine de la sagesse; quand tu l'auras trouvée, tu auras de l'espoir pour ta dernière heure, et cette espérance ne périra point.

15. Ne dresse pas d'embûche au juste, et ne cherche pas l'impiété dans sa maison; ne trouble pas son repos.

16. Car le juste tombera sept fois et se relèvera; mais les impies seront précipités dans le mal.

17. Lorsque ton ennemi sera tombé, ne te réjouis point, et que ton cœur ne tressaille pas de joie au sujet de sa ruine;

18. de peur que le Seigneur ne le voie, et que cela ne lui déplaîse, et qu'il ne retire de lui sa colère.

10. Si desperaveris lassus in die angustiae, imminuetur fortitudo tua.

11. Erue eos qui ducuntur ad mortem, et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses.

12. Si dixeris : Vires non suppetunt, qui inspector est cordis ipse intelligit; et servatorem animae tuae nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua.

13. Comede, fili mi, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo.

14. S.c et doctrina sapientiae animae tuae; quam cum inveneris, habebis in novissimis spem, et, spes tua non peribit.

15. Ne insidieris, et queras impietatem in domo justī, neque vastes requiem ejus.

16. Septies enim cadet justus, et resurget; impii autem corrueunt in malum.

17. Cum ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruina ejus ne exultet cor tuum;

18. ne forte videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam.

Hébr. : le moqueur (*leq*). Celui-ci est pire encore que le pécheur ordinaire, car ses fautes sont des actes de pure malice; aussi est-il abhorré de tous les hommes (*abominatio*...).

10. Ne pas se décourager dans l'adversité. — *Si desperaveris*... Hébr. : Si tu faiblis au jour de l'angoisse. — *Imminuetur*... Triste résultat de ce découragement.

11-12. Défendre ceux qui sont injustement accusés. — *Erue eos*...; *liberare ne cesses*. Exhortation aussi pressante que le danger. Daniel la suivit fidèlement quand il sauva la chaste Susanne. Cf. Dan. xiv. — *Si dixeris : Vires*... C.-à-d., si tu allègues ta faiblesse comme excuse pour demeurer inactif. D'après l'hébreu : Si tu dis : Ah nous ne le savons pas. LXX : Nous ne le connaissons pas (l'homme conduit au supplice). Ici, l'excuse alléguée est l'ignorance. — *Qui inspector est*... Hébr. : Celui qui pèse les cœurs. Le poète montre combien l'excuse est vaine, et il menace celui qui la fait des châtiments du Dieu auquel rien n'échappe (*servatorem* a le sens d'observateur). — *Reddet... juxta opera*. Pensée très fréquente dans l'Écriture. Cf. Job, xxxiv, 11; Ps. lxi, 13; Rom. ii, 6, etc.

13-14. Rechercher la sagesse. — *Comede... mel*... Frappante comparaison. Rien n'est plus doux que le miel. Cf. Ps. xviii, 11. — *Sic et doctrina*... Application de la comparaison. Hébr. :

Sache qu'il en est ainsi de la sagesse (qu'elle est comme le miel). — *Habebis in novissimis*... Hébr. : Il est un avenir. Allusion évidente à la vie future. Voyez la note de xxxiii, 18.

15-16. Dieu protège les justes et les tire du malheur. — *Ne insidieris et queras*. Dans l'hébreu : Ne tends pas d'embûches, ô méchant, à la demeure du juste. — *Requiem ejus* : le lieu où il repose, sa maison. Motif de cette noble recommandation, vers. 16 : Dieu défend le juste; c'est donc en vain qu'on chercherait à lui faire du mal. *Septies enim* est synonyme de « souvent ». Par *cadet* il faut entendre non pas une chute dans le péché, mais dans le malheur. *Resurget* désigne, par conséquent, la fin ordinairement prompte des souffrances du juste. C'est seulement dans un sens accommodatif que l'on a pu appliquer ce passage à l'impossibilité morale où sont les bons eux-mêmes d'éviter le péché véniel. — *Impii autem*... Les méchants tombent une fois pour toutes et à jamais dans le malheur, sans pouvoir se relever.

17-18. Ne pas se réjouir des malheurs d'autrui. Cf. xvii, 5^b; Lev. xix, 18, etc. — *Cum ceciderit... ne gaudeas*. La nature humaine, foncièrement méchante, n'y est que trop portée. — *In ruina ejus*. L'hébreu dit seulement : Quand il chancelle. — *Ne forte... displiceat*... Litote, car certainement Dieu verra et châtiara. — *Aufe-*

19. Ne contendas cum pessimis, nec æmuleris impiis;

20. quoniam non habent futurorum spem mali, et lucerna impiorum extinguetur.

21. Time Dominum, fili mi, et regem, et cum detractoribus non commiscearis;

22. quoniam repente consurget perditio eorum, et ruinam utriusque quis novit?

23. Hæc quoque sapientibus. Cognoscere personam in iudicio non est bonum.

24. Qui dicunt impio : Justus es, maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus.

25. Qui arguunt eum laudabuntur, et super ipsos veniet benedictio.

26. Labia deosculabitur qui recta verba respondet.

27. Præpara foris opus tuum, et diligenter exerce agrum tuum, ut postea ædifices domum tuam.

19. N'aie pas de jalousie à l'égard des méchants, et ne porte pas envie aux impies;

20. car les méchants n'ont pas d'espérance pour l'avenir, et la lampe des impies s'éteindra.

21. Mon fils, crains le Seigneur et le roi, et n'aie pas de commerce avec les médisants;

22. car leur perdition se dressera tout à coup, et qui pourra connaître la ruine de l'un et de l'autre?

23. Ce qui suit est aussi pour les sages. Il n'est pas bon de faire acception des personnes dans le jugement.

24. Ceux qui disent à l'impie : Tu es juste, seront maudits des peuples et détestés des nations.

25. Ceux qui le condamnent seront loués, et la bénédiction viendra sur eux.

26. Il baise les lèvres, celui qui répond des paroles justes.

27. Prépare ton ouvrage au dehors, et remue ton champ avec soin : tu bâtiras ensuite ta maison.

rat ab eo... Sa colère, dirigée d'abord contre l'ennemi, se détournera de lui pour retomber sur celui qu'il s'était proposé de venger.

19-20. Ne pas porter envie à la prospérité des méchants. Cf. xxxiii, 17; Ps. xxxvi, 1, 8, etc. — *Ne contendas*. Hébr. : Ne t'irrite pas. Les LXX disent au contraire : Ne te réjouis pas au sujet des méchants. — *Non habent futurorum...* D'après l'hébreu : Il n'y a pas d'avenir (pas de bonheur éternel) pour les méchants. Voyez la note du vers. 14. — *Lucerna...* *extinguetur*. Cf. xiii, 3; xxi, 4, et les commentaires.

21-22. Honorer Dieu et le roi. — *Dominum et regem*. Le Seigneur et celui qui représente ici-bas son autorité. — *Cum detractoribus*. D'après le contexte, ceux qui travaillent à saper l'autorité divine ou royale; les hommes remuants, comme s'exprime l'hébreu. — Motif de cette recommandation, vers. 22. *Repente* : au moment où ils s'y attendront le moins. *Quis novit* : profond et terrible mystère ! — Les LXX insèrent ici un long passage, dont la première ligne seulement est citée plus bas par la Vulgate, xxxix, 27 : Le fils qui garde la parole sera à l'abri de la perdition; mais en la recevant (la parole), il la reçoit. Que rien de faux ne soit dit par la bouche du roi, et que rien de faux ne s'échappe de sa langue. La langue du roi est un glaive, elle n'est pas de chair; quiconque sera livré (par elle) sera broyé. Car si sa fureur s'enflamme, elle consume les hommes avec leurs nerfs, et elle dévore les os des hommes, et brûle comme une flamme, de manière à les rendre impropres à être mangés par les petits des aigles.

§ III. — Second appendice de la collection la plus ancienne des Proverbes. XXIV, 23-34

1^o Le titre. XXIV, 23^a.

23^a. *Hæc quoque sapientibus*. C.-à-d. pour les sages, ou ceux qui veulent le devenir. De même dans les LXX, qui traduisent : Je dis ceci aux sages. Mais l'hébreu a une autre signification : Ces choses aussi (appartiennent) aux sages, ou proviennent des sages. Ce titre désigne donc le fonds d'expérience que les anciens sages avaient accumulé, et dans lequel Salomon pulsa pour composer ses proverbes. Cf. xxii, 17.

2^o Proverbes divers. XXIV, 23^b-34.

23^b. La partialité dans les jugements. — *Cognoscere personam*. C.-à-d. être partial, favoriser l'un aux dépens de l'autre. Cf. xviii, 5, et la note. — *Non est bonum*. Litote, pour dire que c'est un péché très grave.

24-25. On s'honore en châtiant les méchants. — *Qui dicunt impio : Justus...* Ce serait renverser tous les principes de la morale. Cf. xvii, 15. Aussi bien, le peuple lui-même condamnerait de toutes ses forces une telle conduite : *maledicent, detestabuntur...* — *Qui arguunt eum*. D'après l'hébreu : Ceux qui le châtient. — *Laudabuntur...* C'est le contraire : « Il n'y a rien de tel qu'une juste sévérité à punir et à réprimer le crime » pour arriver à une noble popularité.

26. Les sages réponses. — *Labia deosculabitur...* Manière très expressive de dire que, par des réponses faites à propos, on ne conquiert pas moins la sympathie que par les témoignages les plus intimes de l'affection.

27. Prudence qui doit guider tout établisse-

28. Ne témoigne pas à la légère contre ton prochain, et ne séduis personne par tes lèvres.

29. Ne dis pas : Ce qu'il m'a fait, je le lui ferai ; je rendrai à chacun selon ses œuvres.

30. J'ai passé par le champ du paresseux, et par la vigne de l'homme insensé ;

31. et voici que les orties avaient tout rempli, et que les épines en couvraient la surface, et le mur de pierres était abattu.

32. A cette vue, j'ai réfléchi dans mon cœur, et je me suis instruit par cet exemple.

33. Tu dormiras un peu, ai-je dit ; tu sommeilleras un peu ; tu croieras un peu tes mains pour te reposer,

34. et l'indigence viendra sur toi comme un courrier, et la mendicité comme un homme armé.

28. Ne sis testis frustra contra proximum tuum, nec lactes quemquam labiis tuis.

29. Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei ; reddam unicuique secundum opus suum.

30. Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti ;

31. et ecce totum repleverant urticae, et operuerant superficiem ejus spinæ, et maceria lapidum destructa erat.

32. Quod cum vidissem, posui in corde meo, et exemplo didici disciplinam.

33. Parum, inquam, dormies ; modicum dormitabis ; paucillum manus conseres ut quiescas,

34. et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus.

CHAPITRE XXV

1. Voici encore des paraboles de Salomon, recueillies par les hommes d'Ezechias, roi de Juda.

1. Hæ quoque parabolæ Salomonis, quas transtulerunt viri Ezechiae, regis Juda.

ment. — *Prepara forte opus...* C'est par là que l'on doit commencer : mettre d'abord son champ en état de produire beaucoup, puis acquérir grâce à lui quelque bien (*diligenter exerce...*) ; ne songer que plus tard à se bâtir une maison (*ut postea ædifices...*). Procéder avec ordre et sagesse, si l'on veut ne pas arriver à une prompte ruine. Il est probable que les mots « bâtir une maison » désignent ici le mariage. Salomon met donc en garde ses jeunes disciples contre des mariages imprudents, trop hâtés.

28. Contre les témoignages prêtés à la légère. Cf. xx, 22. — *Ne sis testis* : témoin devant les tribunaux, d'une manière officielle. — *Frustra* : sans nécessité, ou sans raison grave. — *Nec lactes...* Dans l'hébreu, avec un tour interrogatif : Voudrais-tu (t'exposer à) tromper par tes lèvres ?

29. Ne pas se laisser aller aux désirs de vengeance. Cf. xx, 22. — *Ne dicas...* : *Sic faciam...* Abandonner ce soin au Seigneur, qui se l'est entièrement réservé.

30-34. Le champ et la vigne du paresseux. Tableau vivant et dramatique, analogue au portrait de l'ivrogne (xxiii, 29 et ss.). Cf. Is. v, 1 et ss. — *Per agrum... transivi*. Salomon se met lui-même en scène, et raconte ce qu'il a vu de ses propres yeux. — *Totum repleverant...* Il ne faut pas beaucoup de temps aux mauvaises herbes pour envahir complètement un champ délaissé. — *Urticae*. C'est, en effet, la signification probable du mot hébreu *qimmon*. — *Spinæ*. Hébr. : *harullim* ; à la lettre : ce qu'on ne peut approcher. Les plantes épineuses abondent encore plus en Orient que dans nos contrées. — *Maceria...* *destructa*. En Palestine, les champs et les vignes

étaient habituellement entourés d'un mur de pierres simplement placées les unes sur les autres, sans mortier. — *Quod cum vidissem...* La morale de cette triste histoire, vers. 32-34. D'après l'hébreu : J'ai vu, et j'ai tiré (de là) une instruction (*et exemplo didici...*). Dans les LXX, c'est le paresseux en personne, revenant à résipiscence, qui prend la parole au vers. 32. — *Parum... dormies*. Les vers. 33-34 sont une reproduction presque littérale de III, 10-11 (voyez les notes). — *Mendicitas*. Hébr. : tes déficits.

SECTION II. — LA COLLECTION PLUS RÉCENTE DES PROVERBES DE SALOMON. XXV, 1-XXXI, 31.

§ I. — Divers préceptes moraux. XXV, 1-XXXI, 27.

« Cette seconde collection... se compose, comme celle des chap. x-xxii, de pensées détachées, embrassant un certain nombre de sujets divers, la plupart moraux. Pour la caractériser, on lui a donné le nom de livre du peuple, tandis qu'on a appelé la précédente, chap. x-xxii, livre de la jeunesse... Le style (de ce recueil) est généralement semblable à celui des chap. x-xxii, à part quelques légères différences : le parallélisme antithétique y est assez rare ; la forme allégorique revient assez souvent... Nous ne rencontrons plus ici la conclusion sententieuse du premier recueil ; la construction est plus lâche... ; la maxime n'est pas toujours exprimée en un seul distique ; il y a des proverbes reliés entre eux. » (*Manuel biblique*, t. II, nn. 832 et 833.)

1° Le titre. XXV, 1.

CHAP. XXV. — 1. Hæ quoque parabolæ. L'hé-